

# Des collégiens de Saint-Charles rencontrent l'artiste Maurice Odic peint avec l'ordinateur



Des élèves de 5<sup>e</sup> de Saint-Charles ont découvert avec le peintre Maurice Odic, une autre approche de la peinture réalisée par ordinateur.

**Dans le cadre d'un itinéraire de découverte sur le thème du désert, les élèves de la classe 507 de Saint-Charles ont voyagé avec Maurice Odic, un peintre handicapé qui exposait au centre départemental de documentation pédagogique. Rencontre.**

**Guillaume. Comment avez-vous fait tout ça ?**

« Depuis mon accident, je ne peux plus peindre avec les mains ; alors, j'utilise l'ordinateur. Un ami m'a fait découvrir un logiciel avec lequel j'ai créé tous ces tableaux. »

**Audrey. Est-ce que, quand vous peignez, vous cherchez à représenter quelque chose ?**

« Chef Joseph était un chef sioux. Le dernier Sioux a se battre contre les Américains.

Capturé, il fut exilé. Il mourut de déception, de rage, de froid, sur son cheval. C'est pour cela que j'ai appelé le tableau de gauche « La chevauchée

de Chef Joseph » et que j'ai utilisé le rouge et le noir. »

**Camille. Comment interpréter Le 11 septembre et après... ?**

« Le paysage me fait penser à l'Afghanistan. A la fin du titre, on peut ajouter trois points de suspension ou un point d'interrogation. »

**Jessica. Pourquoi avez-vous donné le nom « La dynamique amoureuse » à ce tableau ? Pour moi, ce serait pour les couleurs, les formes.**

« Tu as raison, les formes me font penser à une explosion, un tourbillon. Le rose et la dentelle vont bien avec la légèreté de l'amour. »

L'artiste a aussi livré ses secrets de fabrication que Guillaume et Thibault résument. « Souvent, Maurice Odic rêve ou cauchemarde. Le matin, il se réveille, il allume son ordinateur, il va sur son logiciel Photoshop et il commence à peindre au hasard. Il choisit d'abord les couleurs puis les formes. Alors, par

coïncidence, comme pour le Chef sioux, le personnage de son rêve apparaît. Le peintre reste avec son « tableau-écran » une journée ou plusieurs semaines, selon son humeur... Le titre arrive à mi-chemin. »

Alors que le groupe se disperse, quelques élèves restent discuter avec le peintre sur La fuite honteuse de l'esprit. Pour Nicolas, « l'esprit est une sorte d'Alien qui veut s'enfuir de la cervelle de la personne où il habite ». Jonathan voit tout de suite que « l'esprit est noir sur une toile avec des couleurs vives ». Au deuxième coup d'œil, grâce au coup de main de l'artiste, il découvre un tout petit détail : « L'esprit est sur la pointe des pieds. » Quentin préfère écrire un témoignage : « Ce qui est amusant quand on s'approche, c'est que dans certains tableaux, on découvre d'autres formes. Ce qui a plu à un des professeurs, c'est que le vocabulaire de l'artiste est le même que celui des cours de français. »

Les élèves de la classe 507.